NOTE I.

GORDIENS NOUVEAUX OU PEU CONNUS DU MUSÉE D'HISTOIRE NATURELLE DE LEYDE

PAR

LORENZO CAMERANO,
Professeur à l'Université de Turin.

Gordius subspiralis Diesing.

Un exemplaire ♀. — Texas (Friedrich).

Longueur m. 0,25. — Largeur m. 0,001.

Le corps est légèrement aminci dans la partie antérieure. L'extrémité antérieure se termine assez brusquement en pointe: l'extrémité postérieure est plus large que le corps; vers l'extrémité elle s'amincit en pointe.

L'orifice cloacal est terminal et se trouve au milieu de l'extrémité postérieure.

L'animal est brun-clair, légèrement iridescent; le collier noir est peu visible; sa largeur ne dépasse pas un demi millimètre.

La cuticule n'a pas d'aréoles: elle présente les lignes caractéristiques, qui, en se croisant, délimitent des espaces en losanges.

On observe par-ci par-là, surtout vers l'extrémité antérieure, des prolongements en forme de poils; il n'y a pas de vraies formations à croix, ni de cônes épidermiques.

Je rapporte cet exemplaire au *Gordius subspiralis* Diesing, très-commun dans le territoire du Kansas.

Gordius chinensis Villot.

Un exemplaire ♀. — Goenong Kenepai: Bornéo, 15 Décembre 1893 (Büttikofer, Expédition à Bornéo).

Longueur m. 0,243. — Largeur m. 0,0015.

Le corps s'amincit graduellement vers l'extrémité antérieure qui devient brusquement effilée. L'orifice cloacal est presque ventral et se trouve dans un sillon. Toute l'extrémité postérieure rappelle dans sa forme celle de la femelle du *Gordius pustulosus* Baird.

L'animal est jaune-brun; il n'y a pas de collier noir. Les aréoles de la cuticule extérieure sont irrégulières et de dimensions très-variées. Elles sont très-rapprochées de manière que le sillon qui les sépare est très-petit. Dans celui-ci on observe des granulations réfringentes, très-petites. Ça et là on voit aussi des prolongements plus longs, réfringents. Les aréoles les plus grandes ont la largeur de 20 micromillimètres, mais il y en a d'autres qui mesurent à peine 12 micromillimètres de largeur.

A cause des caractères de la cuticule et de la coloration, je rapporte cet exemplaire au *G. chinensis* de Villot qui a décrit seulement le mâle.

Gordius corrugatus, nov. spec.

Un exemplaire ♀. — Tandjong-Morawa: Sumatra orient. (Doct. B. Hagen).

Longueur m. 0,23. — Largeur m. 0,001.

Le corps est légèrement aminci et aplati vers l'extrémité antérieure qui est assez effilée. Vers l'extrémité postérieure le corps est aussi aminci. L'orifice cloacal est terminal et médian. L'animal est brun-rouge foncé; le collier noir occupe à peine un demi-millimètre.

La cuticule n'a pas d'aréoles et les lignes qui s'entrecroisent pour former des espaces en losanges sont très-marquées. Ça et là on observe des poils très-fins, à peine visibles avec des grossissements très-forts (Zeiss, obj. F, ocul. 3). Il n'y a pas de formations en croix, ni de cônes épidermiques. La cuticule présente encore des rides trèsfines, longitudinales, entrecroisées (visibles avec une loupe simple), qui peuvent être considérées comme un caractère constant, vu que l'animal est plein d'oeufs.

Cette espèce est la première forme de Gordius avec cuticule lisse qu'on a trouvée dans l'île de Sumatra.

Gordius Salvadorii, nov. spec.

Deux exemplaires ♂. — Grandes îles de la Sonde (Neeb).

Longueur m. 0,235 et 0,249. — Largeur m. 0,001.

L'extrémité antérieure est un peu amincie et arrondie vers la pointe, avec un collier noirâtre, court et à peine visible.

L'extrémité postérieure est bilobée: les lobes sont divergents et pointus. Le repli postcloacal est bien développé et noir. Il n'y a pas de repli cutané précloacal.

L'animal a une couleur jaune-brune uniforme: les lobes sont légèrement noirâtres.

La cuticule n'a pas d'aréoles et présente des lignes très-marquées qui délimitent des espaces en losange; ça et là on observe des poils très-fins qui sont en rapport avec les formations en croix des couches cuticulaires.

Cette espèce diffère du *G. Horsti* par la forme des lobes postérieurs, par l'absence du repli précloacal et par la présence d'une quantité de prolongements piliformes très-petits de la cuticule. La forme aigue des lobes postérieurs la distingue aussi facilement du *G. Villoti* Rosa. Elle me semble aussi bien distincte du *G. fulgur* Baird, à en juger d'après le dessin de la cuticule, à vrai dire assez grossier, donné par M. Orley [1]).

Gordius Horsti, nov. spec.

Un exemplaire ♂. — Bornéo.

Longueur m. 0,52. — Largeur m. 0,008.

Un exemplaire ♀. — Bornéo.

Longueur m. 1,19. — Largeur m. 0,0013.

---

[1]) On hair-worms in the Collection of the British Museum. Ann. & Mag. Nat. Hist. ser. 5, vol. VIII, 1881.

L'extrémité antérieure a la même forme chez les deux sexes: elle est effilée et présente un collier noir peu visible qui occupe à peine l'espace d'un demi-millimètre.

Chez la femelle l'extrémité postérieure est élargie (m. 0,0017 de diamètre transversal), l'orifice cloacal est terminal et médian.

Chez le mâle l'extrémité postérieure est bilobée. Les deux lobes sont courts (à peine un demi-millimètre), aigus et recourbés très-sensiblement vers le côté ventral. Il y a un repli postcloacal bien développé et on observe aussi au dessus de l'orifice cloacal un repli cutané très-marqué, disposé concentriquement avec le repli postcloacal. L'extrémité postérieure, considérée dans son ensemble, a la forme d'une cuillier dont la concavité est inférieure, dans laquelle s'ouvre l'orifice cloacal.

La cuticule n'a pas d'aréoles et ne présente aucun prolongement piliforme, ni aucun cône épidermique.

Le mâle est brun-clair, presque jaunâtre, la femelle est brune, légèrement rougeâtre.

Cette espèce se distingue facilement parmi celles dont la cuticule n'a pas d'aréoles, par la forme particulière de l'extrémité postérieure du mâle. Elle a quelque affinité avec le *Gordius paranensis* Camer. par la présence d'une sorte de repli précloacal, mais elle s'en distingue par l'absence des nombreux prolongements piliformes de la cuticule qui caractérise cette dernière espèce.

Gordius obèsus, nov. spec.

Un exemplaire ♂. — Hollande.

Longueur m. 0,38. — Largeur m. 0,02.

Cette forme a un corps très-large qui s'amincit considérablement vers l'extrémité antérieure où il mesure encore m. 0,0013 de diamètre transversal, un peu avant la calotte blanche. L'extrémité antérieure est à peine effilée et se termine par une calotte blanche très-marquée. L'extrémité postéreure s'amincit brusquement au niveau de la bifurcation où elle mesure à peine un millimètre de diamètre transversal.

Les deux lobes de l'extrémité postérieure sont amincis et courts: ils mesurent à peine un demi-millimètre de longueur. Il y a un pli postcloacal marqué qui touche supérieurement l'orifice cloacal. Devant et sur les côtés de l'orifice cloacal on observe deux plis cutanés qui se courbent supérieurement vers la ligne médiane inférieure de l'animal et qui se prolongent postérieurement sur la surface inférieure du lobe. L'espace délimité par ces deux plis est blanchâtre.

L'animal est brun-gris clair. Il n'y a pas de trace de collier noir: le pli postcloacal et les deux plis cutanés susdits sont brun foncé.

La couche cuticulaire extérieure n'a pas de vraies aréoles, mais elle présente plusieurs formations qui ont l'aspect de plaques réfringentes, réunies deux par deux, qui donnent à la cuticule un aspect tout-à-fait caractéristique. (Leur longueur est de 9 micromillimètres à peu près et leur largeur de 5 micromillimètres). Examinées avec des grossissements très-forts (Zeiss, obj. apochr. immers. homog. 1,5 m.m., apert. 1,30; ocul. 2), on voit qu'elles se trouvent entre les couches fibrillaires de la cuticule. Il s'agit probablement de cônes épidermiques [1]).

Cette espèce est très-bien caractérisée parmi celles dont la cuticule n'a pas de vraies aréoles, par la forme de l'extrémité antérieure et postérieure, par l'absence du collier noir, par la cuticule, et aussi par le diamètre transversal relativement très-considérable.

Gordius varius Leidy.

Un exemplaire ♀. — Bogotà.

Longueur m. 0,273. — Largeur m. 0,0006.

Les trois lobes de l'extrémité postérieure, comparés avec ceux du *G. tricuspidatus* L. Dufour, sont profondément divisés et le lobe médian est mince, elliptique et un peu plus long que les lobes latéraux. Ils n'ont pas de poils. Les aréoles de la cuticule ont une largeur moyenne de 8 micromillimètres.

---

[1]) Camerano, Ricerche intorno alla Anatomia ed Istologia dei Gordii. Torino. E. Loescher, 1888.

Gordius Emeryi, nov. spec.

Un exemplaire ♀. — Grandes îles de la Sonde (Neeb).

Longueur m. 0,13. — Largeur m. 0,0005.

L'extrémité antérieure est notablement effilée et se termine par une petite calotte transparente.

L'extrémité postérieure est divisée en trois lobes, dont le postérieur est un peu plus court et étroit. Ces lobes se terminent en pointe arrondie. Le bord latéral de chaque lobe est un peu sinueux près de l'extrémité.

La coloration générale est brun-clair. L'extrémité antérieure est terminée par une petite calotte blanchâtre. Il existe un collier noir qui mesure environ un demi-millimètre de longueur. Il n'y a pas de lignes longitudinales d'un brun plus ou moins foncé.

La cuticule ressemble assez à celle du *Gordius tricuspidatus* L. Dufour [1]).

Cependant les aréoles sont plus petites, puisqu'elles ne mesurent que 5 micromillimètres environ de longueur. Les bords des aréoles, examinés avec un grossissement très-fort (Zeiss, obj. $\frac{1}{12}$ immers. homog.; ocul. 2), présentent de légers festons. Plusieurs aréoles sont ombiliquées. Ça et là on observe des prolongements piliformes très-petits, qui paraissent plus réfringents.

Sur les lobes de l'extrémité postérieure, on observe intérieurement et extérieurement plusieurs poils ondulés, relativement très-longs, puisqu'ils mesurent jusqu'à 25 micromillimètres de longueur.

---

1) Voir: L. Camerano, Nota intorno alla struttura della cuticola del *Gordius tricuspidatus* L. Duf. Boll. Mus. Zool. ed Anat. Comp. di Torino, vol II, n. 25, 1887.

Cette espèce a quelque affinité avec le *Gordius tricuspidatus* L. Dufour, mais elle s'en distingue par la forme de l'extrémité antérieure, par les aréoles qui sont généralement plus petites et par la forme des lobes de l'extrémité postérieure.

Chordodes Silvestri, nov. spec.

Deux exemplaires ♂. — Japon (Dr. Burger).

Longueur m. 0,172 et 0,19. — Largeur m. 0,0012.

Un exemplaire ♀. — Goenong Kenepai: Bornéo, 15 Décembre 1893 (Büttikofer, Expédition à Bornéo).

Longueur m. 0,21. — Largeur m. 0,0015.

Le corps est aminci antérieurement et postérieurement dans les deux sexes, un peu moins chez la femelle que chez le mâle. Chez la femelle l'extrémité est arrondie, séparée du corps par une sorte de rétrécissement. L'orifice cloacal est terminal. Chez le mâle l'orifice cloacal est ventral et se trouve à la distance d'un demi-millimètre de l'extrémité. Il est situé dans le sillon ventral caractéristique des mâles du genre *Chordodes*.

Les deux mâles susindiqués sont de couleur noirâtre: la femelle est jaunâtre et n'a pas de collier noir.

La couche extérieure de la cuticule présente:

1°. Des aréoles papillaires à contour festonné qui présentent généralement un petit canal médian rempli d'une substance réfringente. (Largeur variable de 8 à 12 micromillimètres).

2°. Aréoles papillaires semblables aux précédentes, mais munies d'un prolongement en forme de crochet dont la largeur mesure à la base 3 micromillimètres et la hauteur 9 micromillimètres. Ces aréoles sont distribuées çà et là parmi celles du premier groupe et sont plus nombreuses chez les mâles que chez la femelle.

3°. Aréoles papillaires relevées d'un diamètre variable de 10 à 15 micromillimètres, à contour rond, couvertes dans leur partie supérieure de prolongements réfringents, relativement longs et gros. Ces aréoles, groupeés deux par deux, sont entourées par une série d'aréoles papillaires du premier groupe qui deviennent un peu plus hautes et un peu plus foncées.

Ces groupes d'aréoles papillaires sont relativement éloignés les uns des autres; l'espace compris entre eux est occupé par les aréoles du premier groupe avec quelques aréoles du deuxième groupe.

Cette espèce se distingue du *Chordodes Bouvieri* Villot par la forme des aréoles papillaires munies de prolongements, parce que ces aréoles sont entourées d'autres aréoles à contour festonné, relevées et plus foncées, et par la coloration générale. Elle se distingue aussi du *Ch. Aelianus* Camer. par la coloration et par la forme des aréoles papillaires munies de prolongements. On peut aussi la distinguer facilement du *Ch. sumatrensis* Villot, du *Ch. ornatus* Grenacher et du *Ch. Modiglianii* Camer. par les caractères de la cuticule. Elle se distingue du *Ch. timorensis* Camer. par l'absence de grosses aréoles papillaires distribuées ça et là. On peut dire le même pour le *Ch. puncticulatus* Camer.

Chordodes Jandae, nov. spec.

Deux exemplaires ♂. — Ruisseau près de Dillu: Timor (Dr. H. ten Kate).

a. Longueur m. 0,18. — Largeur m. 0,0013.

b. Longueur m. 0,105. — Largeur m. 0,0005.

Le corps s'amincit graduellement vers l'extrémité antérieure qui se termine en une pointe blanchâtre, et il s'amincit brusquement vers l'extrémité postérieure qui présente un sillon longitudinal, médian, ventral, long à peine un demi-millimètre. Dans la partie dorsale correspondante on observe aussi un sillon longitudinal. L'orifice cloacal se trouve dans le sillon ventral à la distance d'un demi-millimètre à peu près de l'extrémité de l'animal. Dans l'exemplaire le plus petit susindiqué les sillons dont nous avons parlé sont à peine visibles.

L'exemplaire le plus grand est brun-clair; l'exemplaire le plus petit est jannâtre. Il n'y a pas de collier noir, et l'extrémité antérieure est blanchâtre.

La cuticule extérieure présente plusieurs sortes d'aréoles:

1°. Aréoles petites et nombreuses (larges 2—4 micromillimètres), irrégulières, rondes ou à contour irrégulier qui couvrent toute la cuticule et qui, examinées à un faible grossissement, ressemblent à une granulation grossière.

2°. Aréoles papillaires brun-foncées, relevées, à contour presque rond ou oval (15—26 micromillimètres). Leur surface est tuberculeuse de manière qu'elle rappelle la forme de framboises. Ces aréoles se trouvent isolées ou bien réunies en groupes dans lesquels leur nombre est variable. Dans ces groupes il y a souvent deux ou trois aréoles centrales plus grandes et sept ou huit aréoles plus petites qui les environnent. Ces aréoles papillaires ne présentent jamais un prolongement réfringent.

3°. Ça et là d'autres aréoles papillaires, tuberculeuses, pourvues d'un prolongement transparent, recourbé, presque cylindrique, long 1—12 micromillimètres et large 4 micromillimètres à peu près.

Cette espèce est proche du *C. Modiglianii* Camer. d'Engano, mais elle s'en distingue par la présence des aréoles du premier groupe et par l'absence des prolongements filiformes sur les aréoles papillaires.

Chordodes timorensis, nov. spec.

Un exemplaire ♂. — Ruisseau près de Dillu: Timor (Dr. H. ten Kate).

Longueur m. 0,21. — Largeur m. 0,0015.

Cette espèce est proche du *Chordodes Jandae* quant à la forme du corps: la partie postérieure qui présente le sillon médian longitudinal, dans lequel se trouve l'orifice cloacal, est relativement plus courte. L'animal est noir.

La couche cuticulaire extérieure présente:

1°. Aréoles papillaires à contour non festonné, à dimensions variables entre 5, 8, 10 micromillimètres de largeur. Ces aréoles sont presque rondes supérieurement, plus ou moins coniques et amincies.

2°. Aréoles plus grandes (diamètre maximum 22 micromillimètres), hautes, coniques, avec la partie supérieure finement tuberculeuse (Zeiss, obj. F, ocul. 4).

3°. Aréoles relevées avec un prolongement médian, transparent et recourbé.

4°. Aréoles grandes (17 micromillimètres de diamètre transversal et hauteur variable entre 25—30 micromillimètres), coniques et couvertes supérieurement de prolongements réfringents, longs. Ces aréoles sont réunies par groupes de deux ou trois et sont entourées par un nombre variable d'aréoles du 3e groupe. Ces dernières se trouvent aussi isoleés ça et là. Les aréoles pourvues d'un prolongement médian (groupe n. 2) sont aussi disposées ça et là.

Cette espèce a quelque affinité avec le *Gordius ornatus* Grenacher par sa cuticule. Celui-ci, pour ce qu'on peut voir dans les dessins 2, 3, 4 (pl. XXIII) de l'ouvrage de Grenacher [1]) et dans la description de l'animal, n'a pas d'aréoles isolées avec prolongement allongé et recourbé. La forme des aréoles papillaires du premier groupe susdit est diffêrente.

Chordodes penicillatus, nov. spec.

Un exemplaire ♀. — Italie ? (Cantraine).

Longueur m. 0,145. — Largeur m. 0,001.

L'extrémité antérieure est amincie: l'extrémité postérieure est un peu arrondie, mais plus étroite que le corps dont elle est séparée par un petit rétrécissement. L'orifice cloacal est terminal.

La coloration générale est noire.

La cuticule extérieure est couverte d'aréoles papillaires relevées, qui ont une forme légèrement ovale, dont le contour est festonné et qui sont pourvues d'un canal intérieur plein d'une matière réfringente. Quelques-unes, qui présentent au milieu un prolongement peu élevé, sont disposées par-ci par-là. La largeur des aréoles peut varier

---

1) Zeitschr. f. wiss. Zool. Vol. 18 (1868).

entre 12—15 micromillimètres; elles sont séparées entre elles par un intervalle de 4 micromillimètres qui contient un bon nombre de petits tubercules. On observe par-cipar-là des aréoles papillaires groupées par paires, relativement très-élevées, ayant la forme de colonnettes qui portent à leur sommet un pinceau de prolongements très-longs. Le diamètre de ces aréoles papillaires est de 17 micromillimètres. Ces aréoles papillaires ne sont pas entourées, comme on voit très-souvent chez d'autres espèces de *Chordodes*, par une série d'autres aréoles papillaires plus élevées qui forment à peu près une sorte de palissade, mais on remarque immédiatement les aréoles qui appartiennent à la susdite première catégorie.

Cette espèce ressemble assez au *Chordodes Bouvieri* Villot par sa cuticule; mais son mode de coloration est différent et différente est aussi la forme des aréoles papillaires qui portent les prolongements.

L'exemplaire que je viens de décrire porte l'indication: »Cantraine: Italie". Je suppose qu'il y ait eu quelque erreur dans l'indication de la localité, parce que jusqu'à présent le genre *Chordodes* n'a pas été trouvé en Europe et d'ailleurs l'espèce en question a une grande analogie avec celles de la région orientale de l'Asie et de l'Archipel Malais.

Chordodes puncticulatus, nov. spec.

Un exemplaire ♀. — Deli: Sumatra orient. (Dr. H. J. Veth).

Longueur m. 0,18. — Largeur m. 0,0015.

Le corps s'amincit antérieurement et il mesure à peine un demi-millimètre de diamètre transversal au dessous de la calotte transparente. Le corps s'amincit de même vers l'extrémité postérieure où son diamètre transversal a la largeur d'un millimètre.

L'orifice cloacal est terminal.

La couleur de l'animal est un brun-clair; il n'y a pas de collier noir; en l'examinant avec une loupe simple il parait finement maculé de brun-foncé, ce qui dépend des groupes des aréoles plus hautes de la cuticule extérieure qui ont une couleur plus foncée.

La couche cuticulaire extérieure présente les formations suivantes:

1°. Aréoles presque rondes où ovales, peu élevées, à contour non festonné, longues de 12—14 micromillimètres et larges de 7—9 micromillimètres.

2°. Prolongements coniques et recourbés à l'extrémité comme des crochets et disposés par-ci par-là. Leur largeur à la base est de 5 micromillimètres, leur hauteur est de 15 micromillimètres.

3°. Aréoles relevées, en forme de cône tronqué, à contour oval ou presque rond, longues 11 et larges 9 micromillimètres à peu près. Ces aréoles ont une couleur brune foncée, et tranchent fortement parmi celles du premier groupe qui sont beaucoup plus claires. Elles sont isolées ou bien réunies en groupes de dix, douze ou plus. Dans leur partie supérieure elles présentent des prolongements courts et fins, réfringents.

Cette espèce se distingue facilement par les caractères de la cuticule des *Ch. sumatrensis* Villot, *Ch. Modiglianii* Camer., *Ch. Aelianus* Camer., espèces de Sumatra et d'Engano. Elle se distingue aussi du *Ch. caledoniensis* Villot. Elle présente quelque affinité avec le *Ch. ornatus* Grenacher des îles Philippines, mais elle s'en distingue par l'absence des longs prolongements filiformes dans les groupes des aréoles plus grosses, au moins pour ce qu'on peut juger par la description et par le dessin de la cuticule données par cet auteur. Pour ce qui concerne le *Ch. pilosus* Möbius, on n'en peut rien dire avec certitude, parce que la description de cette espèce est tout-à-fait insuffisante.

Chordodes capensis, nov. spec.

Deux exemplaires, ♂ et ♀. — Cap de Bonne Espérance (Horstock).

♂. Longueur m. 0,22. — Largeur m. 0,001.

♀. Longueur m. 0,24. — Largeur m. 0,0017.

L'extrémité antérieure est effilée, plus fortement chez la femelle que chez le mâle: l'extrémité postérieure de la femelle est arrondie, plus rétrécie que les autres parties du corps (m. 0,0012), et séparée de ce dernier par un rétrécissement évident, comme on observe dans la plupart des espèces du genre *Chordodes*. L'orifice cloacal est terminal.

Chez le mâle l'extrémité postérieure est amincie et présente sur le dos un sillon longitudinal médian, long à peu près un demi-millimètre; dans la partie inférieure le sillon est très-marqué et les deux bords sont enflés vers l'extrémité de l'animal. Ces bords sont très-convergents au dessus de l'orifice cloacal qui est ventral et se trouve dans le sillon à la distance d'un demi-millimètre de l'extrémité de l'animal.

Chez la femelle la couche cuticulaire extérieure est couverte d'aréoles papillaires, assez relevées, à contour presque rond, non festonné: parmi les aréoles on voit ça et là de petits tubercules ou prolongements réfringents. Les aréoles ont un canal intérieur plein d'une substance réfringente. Leur largeur varie entre 9 et 12 micromillimètres. Par-ci par-là huit ou neuf aréoles deviennent plus hautes et plus foncées et entourent deux aréoles de dimensions à peu près semblables, dont le sommet est recouvert d'une couronne de poils courts et très-fins. Quelques-uns de ces groupes présentent les aréoles médianes plus claires et pourvues de poils et de longs filaments plus gros.

Plusieurs aréoles papillaires simples présentent dans leur milieu un petit prolongement réfringent.

Chez le mâle la couche cuticulaire extérieure est pourvue d'aréoles papillaires semblables à celles de la femelle: les groupes sont moins évidents et je n'y ai observé aucune aréole centrale avec de longs prolongements. Il faut observer pourtant que l'exemplaire que je viens d'étudier s'était déjà reproduit et que probablement il était mort quand on le trouvait: il est donc possible que la couche cuticulaire extérieure fut déjà un peu modifiée.

Ces deux exemplaires sont d'un brun-foncé.

Chordodes Modiglianii (Camer.).

Gordius Modiglianii Camerano, Ann. Mus. civic. d. Genova, ser. 2^a, vol. XII, 1892, p. 539.

Un exemplaire ♀. — Gorontalo: Célèbes (M. le Baron van Hoëvell).

Longueur m. 0,23. — Largeur m. 0,0015.

L'orifice cloacal est terminal: l'extrémité postérieure est arrondie et brusquement plus étroite que le corps.

Je profite de cette occasion pour noter que l'exemplaire d'Engano, que j'ai décrit dans la publication susindiquée en le considérant comme une femelle, est un mâle, d'après les caractères sexuels indiqués par Janda pour le genre *Chordodes* (Beiträge zur Systematik der Gordiiden. Zoolog. Jahrb. Vol. 7, 1894).

Turin, Avril 1895.